Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

Théus Industries rejoint le club très fermé des entreprises du patrimoine vivant



Héritier d'un savoir-faire dans la chaudronnerie plus que centenaire, Théus Industries, s'est spécialisée dans la fabrication de cheminées d'exception. Dessinées par l'artiste Dominique Imbert, ses créations, sont mondialement connues. Théus Industries est aujourd'hui labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » une reconnaissance que l'entreprise cavaillonnaise escompte bien mettre à profit pour développer ses activités.

Il y a des objets qui sont iconiques et indémodables. Les cheminées Focus et en particulier la fameuse Gyrofocus (cheminée suspendue pivotante en forme de galet), appartient au club très limité des objets faisant partie de l'histoire du design. Crée par Dominique Imbert en 1968, la Gyrofocus a eu les honneurs du musée Guggenheim de New-York. Depuis de nombreux autres modèles ont été créé. Chaque année, Théus Industries fabrique 2 500 cheminées, dont 70 % pour l'export (Europe principalement). Fabriquées à la main par des artisans chaudronniers passionnés, les cheminées Focus ont su rester depuis plus de 50 ans, à la pointe du design et de la technologie. Elles ont su notamment s'adapter aux dernières règles européennes : obligation de fermeture des foyers, nouveaux critères de performance énergétiques…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

[(Vidéo) Focus à Cavaillon, L'entreprise qui fait flotter le feu]

Aujourd'hui ce travail est distingué par l'obtention du très convoité label Entreprise du Patrimoine Vivant. En France, seul un millier d'entreprises bénéficient de cette distinction. « Ce label c'est la reconnaissance de notre volonté d'excellence » souligne Mathieu Gritti, l'un des dirigeants. Mais l'obtention de cette distinction n'a pas été un chemin facile, le dossier était en attente du côté de la préfecture depuis presque 2 ans et c'est l'intervention de Gérard Daudet, le maire de Cavaillon qui a permis de faire avancer les choses.

« L'humain en premier »

Cette distinction ne récompense pas seulement la créativité et l'excellence des produits de l'entreprise. Les dirigeants y voient aussi la reconnaissance du travail accompli dans le domaine des ressources humaines. A son arrivée à la tête de l'entreprise, Mathieu Gritti, cet ancien diplômé de l'école des Mines d'Alès, a totalement revu l'organisation de la production en privilégiant l'humain. Tous les postes de travail et leur ergonomie ont été pensé avec ceux qui les utilisent. Ici, pas de travail à la chaîne ou de cadences à tenir, dictés par un « process informatisé ». L'humain en premier. La qualité d'exécution et le confort de travail y sont privilégiés. Résultats de cette politique : une quasi absence de turn-over, une production de haute qualité et des salariés satisfaits de leurs conditions de travail.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026



Remise du label **« Entreprise du Patrimoine Vivant »**

« Cette labélisation c'est aussi une fierté pour l'entreprise et ses collaborateurs » précise Sophie Kirnidis la directrice du site de Cavaillon. « C'est aussi un moyen de développer l'attractivité de l'entreprise notamment dans la recherche de nouveaux talents ou la formation d'apprentis » ajoute-t-elle. Cette labélisation a ainsi permis de créer des liens avec les Compagnons du Devoir, une autre école de l'excellence.

> **« Nous nous devons de compenser ce que nous prélevons et nous nous devons de limiter nos impacts sur l'environnement »**

L'entreprise qui par ses produits s'est installée dans une démarche d'économie de l'énergie se devait aussi d'être vertueuse pour elle-même et en particulier dans sa propre consommation d'énergie. « Rapidement nous avons pris conscience de l'importance de cette question » précise Mathieu Gritti. « Nous nous devons de compenser ce que nous prélevons sur le réseau électrique, et nous nous devons de limiter nos impacts sur l'environnement » ajoute-t-il. Ainsi, l'été dernier, Théus Industries s'est équipé de panneaux photovoltaïques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026



Le site de Cavaillon

Avec 700 panneaux sur une surface de 2 400 M^2 l'entreprise couvre aujourd'hui en moyenne annuelle 64 % de ses besoins. Une belle performance. L'investissement de 400 K€ sera remboursé en moins de 5 ans. Il a été financé pour part essentielle par un emprunt bancaire avec l'apport d'une subvention de 51 932 € de la région PACA dans le cadre du programme Solaire Ready. Cet apport a permis le financement des travaux de consolidation de la toiture du bâtiment d'accueil des panneaux. « Notre banque nous a suivi assez facilement car l'investissement est immédiatement rentable » complète Sophie Kirnidis.

> **« Nous ne pouvions pas nous en remettre qu'aux seuls vendeurs de solutions techniques »**

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien du réseau des entreprises LSE (Luberon Sorgues Entreprendre). Et tout a commencé lors d'une réunion de ce réseau où était évoqué le sujet de l'énergie et en particulier du possible manque d'électricité en amont de l'hiver 2022. Ce fût le début d'une prise de conscience reconnaît Mathieu Gritti. « Et une panne d'un transformateur électrique d'Enedis, privant l'entreprise d'énergie pendant 48 heures, a fini par convaincre d'avancer sur des solutions alternatives »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

précise-t-il. Sous l'égide du réseau LSE, 6 entreprises, dont Théus Industries, ont travaillé ensemble sur l'installation de moyens de productions électriques qui leur soient propres. Ils ont pu partager leurs projets et l'intervention d'un consultant extérieur. « Nous ne pouvions pas nous en remettre qu'aux seuls vendeurs de solutions techniques » confie Mathieu Gritti. Un référant énergie a été nommé dans l'entreprise il a assuré toutes les phases de la mise en œuvre du projet. « On y a gagné en temps et en sérénité » avoue Sophie Kirnidis.



L'équipe de Theus Industrie

(Vidéo) Focus à Cavaillon, L'entreprise qui

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

fait flotter le feu



Il était une fois Focus, une entreprise Cavaillonnaise de 53 ans. Le coup de génie de son créateur Dominique Imbert ? Libérer la cheminée du sol et des murs pour proposer un feu comme en lévitation. L'idée, devenue phare depuis, a donné naissance, dès 1968, au Gyrofocus, une cheminée en acier, pivotant à 360° et suspendue au toit. Une première mondiale. On vous raconte tout.

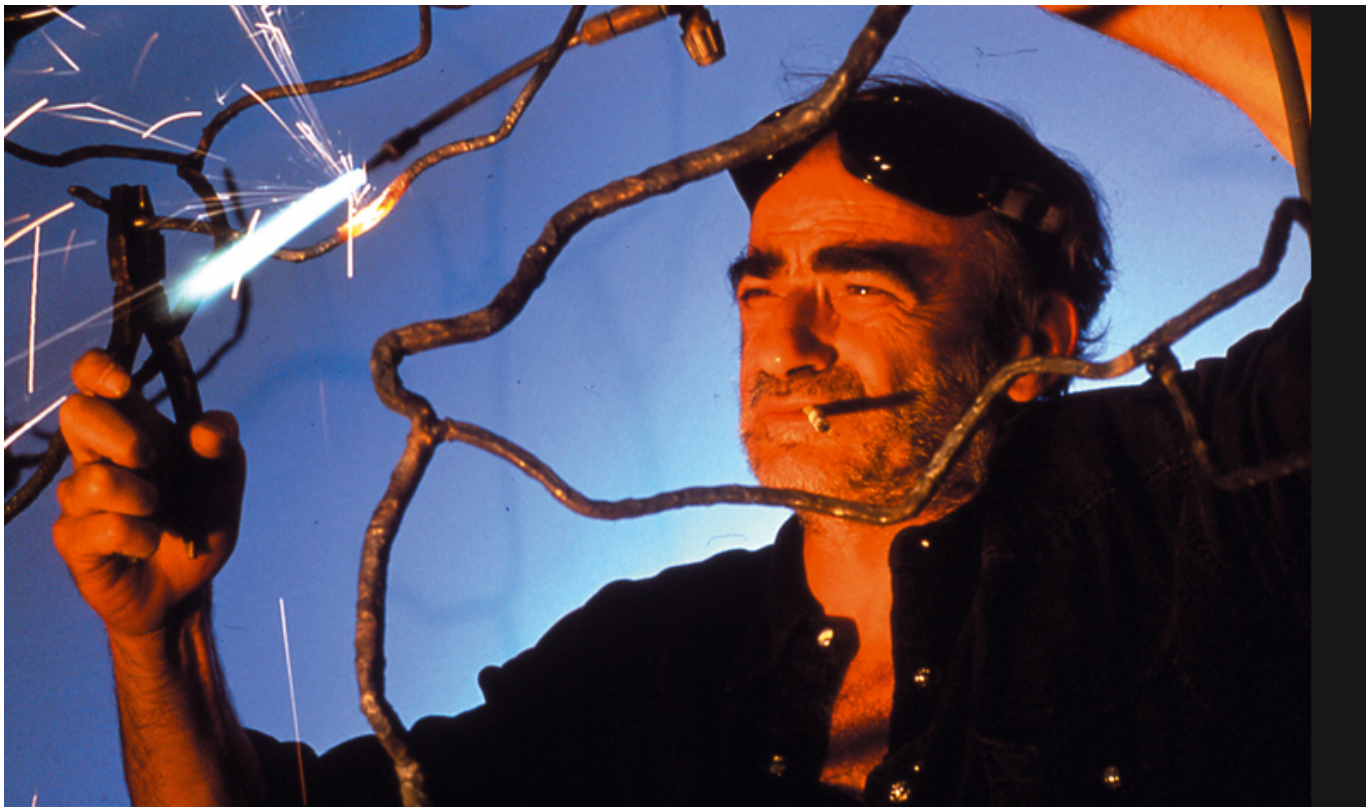
C'est sur l'invitation de Cécile Bardin, architecte d'intérieur installée aux Angles et présidente Sud-Est de l'Unaid –Union nationale des architectes d'intérieurs et designers- que nous nous rendons dans les locaux et ateliers de l'entreprise Focus à Cavaillon accompagnés d'une vingtaine d'architectes du syndicat.

Au programme

Au programme ? La présentation de l'entreprise par Tristan Texier, responsable commercial France pour Focus, en passant par l'histoire de son fondateur Dominique Imbert décédé en septembre 2021 à l'âge de 81 ans, la poursuite de son œuvre, le temps et l'argent dévolus à la recherche et au développement pour finir dans les ateliers rugissants où naissent 3 000 cheminées par an.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026



Dominique Imbert, DR

L'idée de génie d'un autodidacte

Au commencement, il était une fois Dominique Imbert. Un grand baroudeur Montpelliérain, fils d'industriels –qui inventèrent les wagons de transport de liquides pour la SNCF- docteur en sociologie, qui, au plus fort de l'hiver 1967, alors qu'il restaure de ses mains une ruine –acquise pour le franc symbolique- à Viols-le-Fort, au pied des Cévennes, est cueilli par la morsure de l'hiver. «Il faisait très froid en 1967 dans ma ruine. Avec des bouts de métal récupérés à droite et à gauche, j'ai fabriqué une forme pour y faire du feu,» avait un jour relevé Dominique Imbert. Vivant dans des conditions spartiates auxquelles ses nombreux voyages l'ont habitué, il imagine un feu au cœur de la maison un brin transcendantal et surtout partageur autour duquel toute la bande de copains pourrait se réunir. Moqué par les professionnels, humble et pugnace c'est tout le monde de la cheminée qu'il révolutionna à tel point que ses foyers devinrent iconiques.

Un objet culte

L'idée ? Concevoir une cheminée suspendue, directement raccordée au toit, en acier façonné à la main, pivotant à 360°. Quand il propose le modèle autour de lui, au mieux on lui rit au nez, au pire on se détourne de lui avec mépris. Il n'est ni architecte, ni technicien, il ne bénéficie d'aucune légitimité et on le lui fait clairement savoir. Mais il persiste et signe, multipliant les rencontres pour se faire connaître.

Une reconnaissance internationale

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

Et l'avenir lui donnera raison car sa cheminée ultra contemporaine baptisée Gyrofocus sera exposée au Musée d'art contemporain de Bordeaux en 1996, au Centre national d'art contemporain de Grenoble en 1997 et au Musée Guggenheim à New-York en 1998. Le Gyrofocus devient même un objet culte international obtenant en 2009 le 1er prix du concours international Pulchtra (Italie) comme 'Plus bel objet du monde', distingué au milieu de plus de 100 objets sélectionnés par des architectes et designers et le vote de plus de 75 000 internautes. Désormais la ligne de ce feu en lévitation est devenue une signature reconnue dans le monde entier.



Penser à la marge pour innover

Dominique Imbert possède une personnalité atypique aux mille vies. Après des études littéraires à Londres et à Paris, il devient ethnologue en Alaska, aide-cuisinier à Manhattan, docteur en sociologie à la Sorbonne et professeur de lettres dans un lycée parisien. De ses mains naissent des sculptures en acier ou en bronze, des objets, des meubles et des cheminées. Sa première cheminée : l'antéfocus (1967) soulèvera l'enthousiasme de ses amis. Un an après germera le gyrofocus (foyer tournant, ou point où divers éléments se concentrent en latin).

20 ans de traversée du désert

Le succès se fait tout de même attendre. Il vend 2 cheminées en 1969 –ses acheteurs sont deux architectes l'un est italien et l'autre anglais et s'échineront à faire connaître son design partout dans le monde-, 4 en 1970, 8 en 1971. Il s'inscrit au salon Batimat 1975 exposant une seule cheminée. Grâce aux architectes qui l'auront fait connaître, il remportera deux appels d'offre pour des constructions ayant lieu au Japon. En 1988, 301 luxueux appartements situés à Atami au Japon seront équipés d'une cheminée Paxfocus. Mais pour cela il devra auparavant apprivoiser les normes parasismiques et anti-typhons. L'entreprise de chaudronnerie avec laquelle il travaille à Cavaillon va lui prêter main forte. En 1990 rebelote c'est 121 modèles de l'Edofocus que le Japon lui achète. En 1993 l'activité de la chaudronnerie dévolue à la fabrication d'imposants matériels agricoles –qui fabrique ses cheminées- bat de l'aile. Qu'à cela ne tienne, Dominique Imbert la rachète préservant ainsi les emplois. Tous les gens qui

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

l'ont rencontré en atteste, en plus d'être féru de philosophie, d'histoire et d'art, l'homme profondément humain, marquera durablement tous les gens qu'il rencontrera.

Il a dit un jour
Lors d'une conférence internationale de designers, à Kiev, en Ukraine il dira :
«Quand un Ministre Français nous donne le Prix National de la Création (Paris 1995), quand je vois nos modèles dans des Musées d'Art Contemporain à Bordeaux, Grenoble, Stockholm ou au Guggenheim à New-York, quand nous recevons plusieurs médailles d'or des Trophées du Design (Paris), quand Sir Norman Foster me demande de lui créer un modèle spécialement pour lui, je me demande ce qui s'est passé, je me demande si, comme Obélix, je suis tombé, quand j'étais enfant, dans une marmite de design, je me demande sérieusement s'il n'est pas préférable de ne jamais aller à l'école pour avoir à tout apprendre et à tout découvrir par soi-même …/… C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui m'émeut et ce qui m'émeut c'est de découvrir, cachés au fin fond de certaines formes, un clin d'œil de la matière, une vie intérieure, une âme.»

Un bel exemple de serendipity
«La seule chose que je puisse dire c'est que, quand j'étais adolescent, à la campagne, en vacances, je passais mon temps à me faire des meubles en fer chez le forgeron du village, à faire des formes en acier que je n'osais pas appeler sculptures.
Et cette maladie m'a repris à 27 ans, brutalement. Alors, j'ai quitté Paris et j'ai créé mon atelier dans le sud de la France. J'ai un immense plaisir à faire cracher un sens aux formes, un sens clandestin, une poésie. Sans poésie on existe sans vivre. Pour moi le design est l'expression d'une tension entre la poésie et le besoin, entre l'art graphique et la fonctionnalité, entre l'affectif et le rationnel.»



Focus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

Désormais Focus emploie plus de 120 collaborateurs dont 40 au siège social qui est resté, dès le départ dans le village médiéval de Viols-le-Fort, avec les services supports tels que l'export, le commercial, les revendeurs, le design, le marketing et communication,les ressources humaine et financier-. Pour la petite histoire, l'entreprise est installée dans l'ancienne maison de Dominique Imbert, lieu de création de sa première cheminée l'antéfocus et aussi l'endroit d'où émergera tous ses modèles. Tandis que la manufacture Focus, à Cavaillon, emploie 80 personnes dont son très précieux service R&D, clef de la réussite de la chambre à combustion qui est la partie la plus complexe, délicate et surtout novatrice de la cheminée. Ce qu'on y fabrique ? Des cheminées modernes, des poêles contemporains et des barbecues ultra design, le tout en combustible bois, gaz et bio éthanol. Depuis toujours le lieu intègre la fabrication, la recherche et développement ainsi que la logistique de la marque Focus.

Business

En termes de chiffres ? Focus a réalisé en 2021 un chiffre d'affaires de 16M€ et 3 000 cheminées, une cheminée étant fabriquée à 80% par la main de l'homme, certaines étant même numérotées, toutes étant faites sur mesure. Depuis 2015, 600 000€ ont été dévolus à la R&D. Près de 60% de la production part à l'exportation en Europe, Allemagne et l'Italie, très empreinte de la culture du design. A l'international il s'agira de l'Australie, de l'Amérique du Nord, de la Russie et, plus récemment, de la Chine.



Les parts de la société sont confiés aux salariés

En 2015, Dominique Imbert confie la direction de l'entreprise à deux proches collaborateurs : Laurent Gaborit (anciennement attaché au commerce) et Jean-Marc Chalier (anciennement attaché aux finances)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 6 novembre 2026

et distribue ses parts à la centaine de salariés qu'il emploie afin que l'entreprise ne tombe pas dans les mains de la concurrence. Mathieu Gritti est le directeur de l'usine de Cavaillon.
Focus possède 4 magasins en propre à Aix-en-Provence, Nantes, Montpellier, et Serris. Le groupe Dominique Imbert revêt plusieurs marques dont Focus pour la création des modèles et Théus industries pour la chaudronnerie.

Le handicap, passeport pour une vie sans frontières ?
«Dominique Imbert s'est battu très longtemps contre un handicap (touchant sa colonne vertébrale et sa motricité), confie Tristan Texier responsable commercial France Focus. C'est sans doute ce qui a bâti, alors qu'il était tout petit, son mental d'acier. Les personnels de santé lui avaient prédit une vie courte ce qui lui a forgé le caractère, le poussant à aller au bout des choses. Alors que Dominique Imbert nous a quittés, toutes ses œuvres n'ont pas été réalisées, de jeunes designers font également appel à nous, c'est la raison pour laquelle le budget dévolu à la R&D est si important, car une nouvelle ère s'annonce avec la sensibilisation aux microparticules, émissions de pollution… Nos cheminées-poêles restent inclassables et parmi les technologies les plus avancées -dont des chambres à combustion révolutionnaires- pour leur faible émission de particules avec des résultats bien plus qualitatifs que les normes exigées (ecodesign).»